

DANSER

European Dance News

N° 391 MARS 2022

L 13740 - 391 - F. 4,00 € - RD



XLIX^e Prix de Lausanne



Darrion Sellman, *Giselle*,
ph. G. Batardon

Le Prix de Lausanne a pu se tenir cette année à l'Auditorium Stravinski de Montreux après avoir connu une édition 2021 entièrement en ligne en raison de la crise sanitaire.

Quel plaisir de retrouver candidats, membres de jury, organisateurs et représentants du monde international de la danse dans ce cadre idyllique au bord du Lac Léman!

Le niveau du concours était remarquable et il est certain que les jeunes danseurs ont su transcender toutes les difficultés rencontrées ces deux dernières années et démontrer ainsi leur persévérance et leur maturité.

81 candidats de 15 à 18 ans, venant de 18 pays, ont été initialement sélectionnés pour cette édition. Le Japon, les États-Unis et la Corée du Sud étaient les nationalités les plus représentées devant l'Australie et la Chine. Après quelques défections, notamment pour des raisons sanitaires, 70 jeunes ont pris part à la semaine du concours et 20 ont accédé à la Finale qui a eu lieu samedi 5 février. Les filles (43) étaient initialement beaucoup plus nombreuses que les garçons (27), mais la Finale était tout à fait équilibrée avec 9 jeunes filles et 11 garçons venant de 8 pays différents. Les nationalités les plus représentées lors de la Finale ont été la Corée du Sud, les États-Unis et l'Australie avec respectivement 6, 4 et 3 candidats.

Cette année le jury était présidé par Margaret Tracey, ancienne Première danseuse du New York City Ballet. À ses côtés siégeaient Viviana Durante, directrice artistique de l'École de Danse de l'English National Ballet, Arman Grigoryan, professeur à l'École de Danse du Théâtre de Bâle, Gigi Hyatt, Directrice adjointe de l'École de Danse de Hambourg John Neumeier, Daria Klimentova, ancienne Prima Ballerina de l'English National Ballet, professeur à la Royal Ballet School à Londres, José Martinez, Danseur Étoile de l'Opéra de Paris, Oliver Matz, Directeur de la Zurich Dance Academy, Kathleen McNurney, présidente de Danse Suisse, et Friedemann Vogel, Principal au Ballet de Stuttgart et lauréat du Prix de Lausanne 1997.

Pendant la semaine de compétition, les cours étaient donnés par Elisabeth Platel, Directrice de l'École de Danse de l'Opéra de Paris, et Yannick Boquin, professeur international. Pour les variations classiques, les candidats étaient coachés par le couple d'Étoiles de l'Opéra de Paris, Nicolas Leriche, actuel directeur du Ballet royal de Suède et Claire-Marie Osta, directrice de l'École du Ballet royal



Tsukino Tanaka, *Giselle*, ph. G. Batardon

de Suède, et pour le contemporain par Armando Braswell, directeur du Braswell Arts Center à Bâle. Pour les variations classiques, les jeunes danseurs avaient respectivement le choix entre treize titres du répertoire pour les filles et onze pour les garçons, différents selon la catégorie junior (de 15 ans à moins de 17 ans) ou senior (de 17 ans à moins de 19 ans).

Pour les variations contemporaines, le Prix de Lausanne a invité cette année: outre les variations d'un des quatre chorégraphes inscrits au répertoire du concours, à savoir Mauro Bigonzetti, Kinsun Chan, Wayne McGregor et Goyo Montero, les candidats pouvaient choisir une des deux chorégraphies ayant remporté le « Young Creation Award » de 2021. Cette nouvelle récompense, créée l'année dernière, a pour but d'encourager les jeunes talents chorégraphiques.

En 2021, plus de 50 jeunes danseurs et danseuses ont présenté une création, cinq ont été retenus pour la Finale et deux ont été récompensés: l'Australien Samuel Winkler, alors âgé de 19 ans, élève à l'École du Ballet de Hambourg John Neumeier, et l'Américaine Maya Smallwood, alors âgée de 17 ans et étudiante à l'École nationale de Danse du Canada. Les deux jeunes chorégraphes avaient également pour tâche, cette semaine, de coacher les 22 candidats ayant choisi leur solo, ce qui leur a donné une formidable

expérience et déjà une notoriété dans le contexte du concours.

Lors de la conférence de presse, le Président de la Fondation en faveur de l'Art chorégraphique, Stéphane Lagonico, et la Directrice du Prix de Lausanne, Kathryn Bradney, ont fait valoir les difficultés traversées ces derniers temps pour l'organisation de la compétition. En l'occurrence, les cinq dernières années ont été particulières. Si le Prix a bien eu lieu à Lausanne en 2019 au théâtre Beaulieu, il a été « délocalisé » à Montreux en 2020 en raison des travaux de réfection du théâtre de la capitale vaudoise. En 2021 il a connu une édition entièrement en ligne qui s'est révélée être un grand succès, les partenaires média tels que ARTE proposant ainsi au public une semaine de programme de danse de grande qualité alors que le monde culturel ne pouvait plus produire en présentiel. Cette année, le Prix aura eu lieu à nouveau à Montreux et l'année prochaine, pour les cinquante ans depuis sa création, il retrouvera son lieu d'origine, Lausanne. Par prudence, les organisateurs avaient prévu l'éventualité d'une édition en ligne, si les conditions sanitaires s'étaient encore détériorées, et ils s'y préparaient depuis novembre. Heureusement, tel n'a pas été le cas. Ceci étant, l'édition 2021 a été



Luciana Sagioro, *Paquita*, ph. G. Batardon



Kathryn Bradney, directrice du Prix de Lausanne, ©Aline Paley

un véritable succès car le visionnage en ligne a permis beaucoup plus d'échanges qu'auparavant et le « Networking Forum » a donné lieu à très grand nombre de propositions : 38 institutions partenaires y ont pris part, 77 candidats y ont participé et 239 offres ont été faites suite au concours.

Aussi, cette année, les organisateurs ont conservé cette plateforme numérique, d'autant plus que les prestations des candidats sélectionnés qui n'ont pas pu rejoindre la Suisse pourront être visualisées par les écoles et compagnies partenaires.

La présidente du jury, Magaret Tracey, quant à elle, a souligné le très haut niveau des candidats, leur détermination à avoir surmonté les obstacles liés à la crise sanitaire, leur ténacité et leur maturité.

Magaret Tracey a expliqué que le jury évaluait le potentiel de chaque danseur en prenant en compte la dimension artistique, l'aptitude physique, le courage et l'individualité, le répondant imaginaire et la sensibilité à la musique, la compréhension des différents dynamiques de mouvements, l'utilisation de l'espace, la capacité technique, le contrôle et la coordination des mouvements.

Le classement est établi en prenant en compte quatre notes qui comptent chacune pour un quart de la note finale : classe de classique, classe de contemporain, variation classique et variation contemporaine.

Après la sélection qui a eu lieu le vendredi 4 février et au cours de laquelle tous les candidats exécutent leurs variations classique et contemporaine, la Finale a rassemblé vingt danseurs le samedi 5 février après-midi. Tous ont montré des qualités indéniables et un niveau technique très élevé, donnant ainsi lieu à un très beau spectacle.

Sept candidats ont remporté une bourse d'études ou d'apprentissage consistant en une année d'enseignement gratuit dans une des écoles partenaires du Prix ou une année de stage dans une compagnie partenaire.

Ces bourses s'accompagnent d'un montant de 20 000 francs suisses (environ 19 000 €) pour couvrir les frais d'entretien du lauréat. Les lauréats auront quelques semaines pour choisir leur destination l'année prochaine. À cela se rajoutent différents prix :



Mingyan Xie, *Harlequinade*, ph. G. Batardon

interprétation contemporaine, meilleur candidat suisse, jeune talent, prix du public. En outre, tous les candidats non-finalistes participent au Networking Forum au lendemain de la Finale qui leur permet de rencontrer les écoles et compagnies partenaires et de se voir proposer des opportunités pour continuer leur parcours.

Depuis plusieurs années, l'Académie Princesse Grace s'illustre en remportant le 1er prix : Marco Masciari

en 2020, Mackenzie Brown en 2019, Shale Wagman en 2018. Cette année encore, c'est un élève américain de 17 ans de l'Académie qui a gagné la médaille d'or : Darion Sellman. Né en Virginie, il a grandi en Californie et étudié la danse au Los Angeles Ballet. Repéré au Youth America Grand Prix, il a remporté la médaille d'or en 2019 et a rejoint l'Académie de Monaco la même année.

Cette récompense est légitime pour ce magnifique danseur, aux superbes lignes, dont la danse est précise et pure. Sa variation d'Albrecht était parfaitement exécutée avec une grande précision que l'on pouvait voir dans la qualité des tours en l'air et des sauts avec une amplitude des pliés.

Darion Sellman a montré aussi ses talents d'interprète en dévoilant une dimension artistique indéniable, toute en intériorité, profonde et subtile. Pour la variation contemporaine, il avait choisi Yugen de Wayne McGregor. Là encore, l'ampleur et la précision des mouvements ont fait merveille avec ses lignes et son physique très épurés.

Un autre élève de l'Académie remporte également une bourse, la cinquième dans le classement, ainsi que le Prix d'interprétation contemporaine : Dorian Plasse, 18 ans. Venu de l'Île de La Réunion, ce jeune danseur charismatique et sympathique a intégré l'Académie il y a quatre ans, après avoir été repéré au Youth America Grand Prix.

Il a dansé la variation du Prince Désiré avec précision et souci du détail et s'est surtout illustré dans sa variation contemporaine, *Desde Otello* de Goyo Montero, avec une élégance du geste, une intériorité et une grande musicalité. Voilà bien longtemps qu'il n'y avait pas un lauréat français !

La deuxième bourse a été attribuée à Tsukino Tanaka, une jeune danseuse japonaise de 17 ans qui étudie à l'Académie de Danse de Zurich.

Elle remporte également le Prix du meilleur candidat suisse. Malgré une chute dans la variation de Giselle (1er acte) lors des sélections, elle a montré une belle technique, de très beaux équilibres et une grande légèreté. En contemporain, elle avait choisi *Echo* de Kinsun Chan, mettant en valeur sa maîtrise technique et sa très belle dynamique.

La troisième bourse a été attribuée à une jeune candidate de 15 ans, Luciana Sagioro, pleine de potentiel, qui vient d'une école au Brésil. Elle avait choisi la variation de Paquita en classique et *Sarabande* de Goyo Montero en contemporain. Encore un peu scolaire dans son exécution, elle a démontré de belles qualités techniques avec beaucoup de précision et une interprétation contemporaine délicate.

Le finaliste chinois de 15 ans, Xie Mingyang, a reçu la quatrième bourse. Il avait eu l'occasion de se faire repérer dès les échauffements sur scène

avec une ligne de jambe et un cou-de-pied tout à fait remarquables. Il a confirmé son potentiel dans les variations classiques avec *Harlequinade* et contemporaine avec *Yugen* de McGregor où ses lignes étaient superbement mises en valeur.



Dorian Place, *La Belle au bois dormant*, ph. G. Batardon

La sixième bourse revenait à Maya Schonbrun, une Américaine de 17 ans, qui a été éblouissante dans la variation de la Reine des Dryades avec des triples et quadruples pirouettes et une série de fouettés à l'italienne magistrale.

En contemporain, elle avait choisi *Sarabande* de Goyo Montero, où sa danse était incisive, tranchante comme une épée, offrant là une interprétation intéressante et dégagant de l'émotion. À vrai dire, on l'aurait bien vue un peu mieux classée.

Enfin, la septième bourse a été attribuée à la candidate australienne de 18 ans, Amy Ronnfeldt,



Maya Schonbrun, *Don Quichotte*, ph. G. Batardon

qui s'est distinguée par son élégance et son lyrisme. Délicate et précise, elle a proposé une belle variation de *Paquita* pleine de style, mettant en valeur



Amy Ronnfeldt, *Paquita*, ph. G. Batardon



Seungmin Lee, *Le Corsaire*, ph. G. Batardon

également ses bras. En contemporain, elle était très convaincante dans *Suppress* de Samuel Winkler, à la fois par l'énergie dégagée et par son intériorité. Il manquait dans ce palmarès un des finalistes



Sumin Lee, *Esmeralda*, ph. G. Batardon

sud-coréens. Seungmin Lee, 17 ans, a proposé une variation du *Corsaire* éblouissante malgré une chute dans le troisième saut de la diagonale du début. Il s'est repris tout aussi rapidement, encouragé par le public. Il avait également choisi *Suppress* en contemporain qu'il a dansé avec beaucoup d'engagement. On avait également distingué Sumin Lee, 17 ans également, très brillante dans *Esmeralda*, avec des triples pirouettes, des temps suspendus et une parfaite stabilité dans les battements sur pointes. En outre, dans sa variation contemporaine, *Echo* de Kinsun Chan, elle était très précise et d'une musicalité parfaite.

Le public, quant à lui, a choisi Yasemin Kayabay, une candidate turque de 15 ans, élève à la Zurich Dance Academy, qui s'est illustrée dans *Le Réveil de Flore*. Le prix du meilleur jeune talent est revenu au candidat brésilien Miguel Oliveira, 16 ans, qui a proposé un



Colas dans *La Fille mal gardée* plein de charisme.

Cette année, le Young Creation Award revient à Milla Look, élève à l'École de Danse de Hambourg John Neumeier pour sa création *Cognition* et à Luca Branca, élève de l'Académie Princesse Grace, pour *Les Ombres du temps*, ce qui fait une troisième distinction pour cette Académie qui se distingue par



son excellence. Les deux lauréats verront leur travail Yasemin Kayabay, *Le réveil de Flore*, ph. G. Batardon

repris pour les variations contemporaines en 2023.

Avant l'annonce des résultats, nous avons assisté à la remise du *Lifetime Achievement Award* à Pierre Lacotte qui dans un long discours a retracé son parcours tout en rendant hommage à sa « muse », Ghislaine Thesmar, qui l'a rejoint sur scène.

En 2023, pour célébrer les cinquante ans du Prix de Lausanne, il y aura de nombreux événements avec notamment, outre le concours, un gala rassemblant de très nombreux invités, parmi lesquels les anciens lauréats et une exposition retraçant l'histoire de ce concours.

Rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine!

Gigi Hyatt
Directrice de l'école de danse du Ballet
de Hambourg - John Neumeier
membre du jury



Gigi Hyatt © Kiran West

• **Que pensez-vous de cette édition 2022?**

• C'est une année très spéciale, deux ans après le début de la pandémie. C'est donc un moment très important qui a des aspects touchants. Après le confinement, j'ai pu constater, comme pour les élèves de mon école, qu'il a fallu un peu de temps aux jeunes danseurs pour retrouver leurs marques dans l'espace. Mais, en même temps, ils ont montré qu'ils étaient capables de relever de tels défis et de maîtriser des moments si difficiles. Ils ont une maturité incroyable et c'est vraiment porteur d'espoir pour l'avenir alors que cela aurait pu avoir un effet dévastateur. Je suis vraiment fière de ces jeunes gens. Il n'y a pas de génération sacrifiée et les indicateurs sont plutôt positifs pour les auditions à venir.

• **Que pensez-vous du choix des variations?**

• Les variations proposées dépendent de l'âge et de la catégorie pour qu'elles soient appropriées au niveau de l'élève. Pour le contemporain, il y a une nouveauté intéressante avec le Young Creation Award et cela me concerne d'autant plus que, l'année dernière,

un de mes élèves, Samuel Winkler, a gagné ce prix et est donc présent cette année avec sa chorégraphie qui a été choisie par onze candidats. Il a donc coaché les candidats pendant cette semaine. Et il y a à nouveau une candidate de l'Ecole cette année pour le Young Creation Award. Ainsi, cette fois-ci, je suis venue à Montreux avec trois de mes étudiants, c'est formidable!

• **Est-ce que vous échangez vos opinions entre membres du jury sur les prestations des candidats?**

• J'ai ma propre opinion sur chaque candidat. On ne discute pas vraiment entre nous, il y a peu d'échanges. Chacun note selon sa perception, tant en classique qu'en contemporain.

Mais en tout état de cause, ce que l'on doit retenir du Prix de Lausanne, c'est plus l'expérience et l'apprentissage que cela apporte plutôt que la compétition en tant que telle. Il y a le coaching des variations, les classes, la rencontre avec les chorégraphes, tout cela est unique.

Dorian Plasse
lauréat



• **Comment vous sentez-vous après l'annonce de résultats?**

• Je suis tellement heureux, j'ai encore du mal à réaliser, mais c'est surtout une immense joie!

• **Depuis quand avez-vous préparé le concours?**

• En fait, relativement récemment, depuis deux mois. J'ai été surpris lorsque le directeur de l'Académie Princesse Grace de Monaco, Luca Massala m'a proposé de présenter le concours. C'est lui qui a choisi les variations tant en classique qu'en contemporain.



Dorian Plasse, *La Belle au bois dormant*, ph. G. Batardon

Comme cela fait quatre ans qu'il me connaît et me voit dans les cours, je lui fais confiance.

Pour la variation contemporaine, j'ai travaillé avec mon professeur Olivier Lucea, puis pendant la semaine du concours, j'ai eu quelques cours avec le chorégraphe, Goyo Montero. Il a apporté quelques nuances et des précisions dans la musicalité.

• **Comment s'est passée cette semaine?**

• Ça s'est passé tellement vite! Surtout, cette semaine m'a permis de me faire confiance. Avant Lausanne j'étais un peu renfermé.

Maintenant je me sens plus présent sur scène. Avant je pensais que la danse c'était intéressant pour moi. Maintenant j'ai la conviction que c'est ma vie. J'espère avoir la possibilité désormais d'accéder à une compagnie grâce au Prix de Lausanne.

Luciana Sagioro
Lauréate

• **Comment vous sentez-vous après l'annonce des résultats?**

• Je ne trouve pas les mots, je suis à la fois très heureuse et surprise. En fait, je n'ai pas vraiment confiance en moi et il y a tellement de bons danseurs au Prix de Lausanne. Ceci explique mon sentiment de surprise.

• **Depuis quand avez-vous préparé le concours?**

• J'ai commencé à le préparer depuis le mois d'octobre, mais je fais des concours et je participe à des festivals. J'étais finaliste à New York au Youth America Grand Prix en 2018.

Il faut expliquer que j'ai convaincu mes parents de me laisser

partir à l'âge de neuf ans pour rejoindre l'école de danse à Rio de Janeiro. Je voulais devenir danseuse. Mon modèle c'est Mayara Magri, une danseuse brésilienne comme moi, issue de la même école qui a été lauréate de Lausanne en 2011, puis est partie à la Royal Ballet School. Elle est rentrée au Royal Ballet et elle est aujourd'hui Principal Dancer. C'est à partir de l'histoire de Mayara Magri qu'a commencé mon rêve. J'ai eu mes parents au téléphone tout à l'heure, ils pleuraient tellement! Ils étaient tellement heureux. Ils ont beaucoup investi en moi.



Luciana Sagioro, *Paquita*, ph. G. Batardon

• **Quels sont vos projets pour l'avenir?**

• Je ne sais pas encore. Je vais prendre le temps d'analyser les opportunités que m'offre le Prix de Lausanne.